

La cause est commune. Haratines, wolofs, soninkés bambaras, hallpularens je vous conseille de revisiter votre histoire.

Le traitement que nous connaissons prend ses racines dans notre passé. Nos divisions prennent racine dans notre passé.

Revisitons notre histoire. Assumons-la et faisons en un tremplin pour effectuer le saut nécessaire à notre liberté.

Pas au détriment de qui que ça soit mais à notre propre réhabilitation. Nous avons le devoir moral de nous unir, nous unir pour tenir debout, nous unir pour enfin cicatriser les déchirures qui nous minent. Ne nous perdons pas dans les appellations "Négro mauritaniens", "Hartanis" dans les distinguos qui n'ont aucun sens.

Le frère nous fut arraché, Le prince fut arraché, l'homme de caste fut arraché, l'homme libre fut arraché, nul n'a échappé à l'abominable : La traite .

Le frère fut vendu, chosifié, réduit à l'état de bête de somme, aliéné, perdu de vue, écartelé pour devenir sans prénom, sans patronyme, sans patrimoine mais qui reste le frère perdu de vue.

Que faut-il encore pour que ce frère retrouvé, nous soyons encore dans l'inconscience du drame commun ?

Qui a pâti du départ du frère ?

Qui a souffert du manque de son énergie, de sa productivité, de son génie ?

Qui ?

Qui a pâti de la ponction ô combien douloureuse ?

Qui au fond a perdu ?

Celui qui se l'est approprié et en a largement usé et abusé ou le légitime frère dont la perte fut fatale et poursuit encore ?

Le maccudo, le diam, le komo lémé est-t-il statutairement différent du hartani ?

N'ont-ils pas tous été transplantés dans un milieu culturels différent ? Pourquoi l'exclusion du hartani de la communauté Négro africaine ?

Tant que la communauté noire ne fera pas un travail courageux qui consiste à assumer son histoire elle sera toujours malade d'elle-même.

1966, qui a trinqué dans sa large majorité ?

- **LE NOIR** (haratins, wolofs, hall pullar et soninké). Les haratins se sont entre tués avec leurs frères.

Dans les années de braises avec son point culminant en 1989, qui trinque dans une large majorité ?

- La communauté **NOIRE** (haratins, wolof, pullar, soninké et bambara). Encore une fois de plus les haratins tuent leurs frères, risquent de s'entre-tuer sur des situations dont ils ne sont jamais à l'origine.

Bilan des courses les mêmes frères depuis toujours sont manipulés comme des marionnettes à s'entre déchirer comme si notre histoire douloureuse ne suffisait pas à transmettre les enseignements nécessaires à l'arrêt de cette descente aux enfers.

Il n'y a qu'un seul combat pour la communauté des victimes hélas largement noire. C'est celui de la réhabilitation de cet homme noir dans ce pays, dans ce monde.

Ou les victimes prennent conscience et s'assument en pansant leurs blessures, en acceptant leurs couardises, leurs lâchetés, leurs défaites, et aussi leurs nobles combats ou bien ils plomberont le pays, leur pays, notre pays, nos pays. Le salut de la Mauritanie en dépend.

Notre histoire est faite de tout ça.

Maintenant que nous avons ouvert les yeux qu'attendons nous ?

Relire son histoire, ne pas en avoir honte, l'assumer et se RECONSTRUIRE n'est pas détester l'autre, n'est pas être contre l'autre c'est tout simplement s'auto-estimer, pour recouvrer sa dignité et d'être à la hauteur des autres, construire, reconstruire et construire ensemble.

Biram n'est pas un problème c'est plutôt une SOLUTION.  
Biram n'est il pas le produit de sa société, de son histoire ?

Biram a le courage de faire son devoir ce n'est pas à lui qu'il faut en vouloir mais au système qui la produit, aux comportements qui le légitiment.

Dites moi que voulez faire quand en face on persiste dans le retranchement, dans la bêtise humaine du refus d'entendre les cris de l'autre quand celui d'en face vous met dans une situation de compétition après vous avoir refusé sur des siècles toute possibilité pour vous-même de vous construire un patrimoine ?

Rester soumis ? Prêter le flanc ? Accepter l'ordre établi ? Conforter l'autre dans ses certitudes néfastes à sa propre survie, à sa propre émancipation en tant qu'être humain digne de ce nom ?

Biram a dit NON.

Biram agit (oui il est concret ) afin que nous puissions ensemble exorciser nos maux pour une Mauritanie arc en ciel et apaisée.

Dieu, certes dans sa miséricorde saurait nous l'accorder. Mais sans doute avec « sebbab wala seeba » le seigneur nous a doté de suffisamment d'intelligence pour que nous l'honorions en œuvrant pour la vérité

## En avons-nous le courage ?

Biram, lui, l'a, au risque peut-être de sa vie mais lui, l'a. **Sachons le lui reconnaître.**

Mesaoud a surgit de l'inattendu, de l'impensable, Boubacar lui a emboîté le pas, Biram, Samory et l'IRA s'épaulant et préparant la relève ; le mouvement est enclenché et l'issue : l'émancipation et la liberté, la vraie liberté pour les plus lointaines qu'elle soient sont inéluctables.

Confucius le sage chinois a dit : « **qu'un peuple vaincu militairement peut se relever, qu'un peuple vaincu économiquement peut toujours se relever, qu'un peuple vaincu politiquement peut aussi vaincre un jour. Mais qu'un peuple vaincu culturellement aura beaucoup de difficulté à se relever. »**

Je ne lui donne pas tort mais je reste convaincu qu'un peuple, qu'une communauté qui a subi tout ce que nous avons connu et a pris conscience de tout ça, l'assume et avec détermination et intelligence se met debout, vaincra aussi.

Ne niez pas ce que vous êtes devenus mais ne niez pas non plus ce que vous avez été et

êtes restés. Il se trouve que sur des siècles de transformation il n'y a que ce qui est resté que vous n'aviez pas pu changer qui différenciera de l'autre. Ce qui a changé, si ça ne vous convient pas, peut aussi à son tour changer. Notre devenir en tant que négro mauritaniens (hartani, wolof, soninké, pullar, bamabara) nous en ferons ce que notre volonté nous dictera. UNIS OU A TOUT JAMAIS OU SOUMIS A TOUT JAMAIS DANS CE PAYS.

On n'accepte pas une aberration, on la combat, on la déconstruit et

## **l'esclavage est une aberration .**

J'ai l'impression qu'en Mauritanie le terme Hartani, maccudo, diam, komo lémé qui confine la victime à son ascendance d'esclave détruit tout ce que l'acte d'affranchissement, quelque soit le mode, confère comme statut : [Redevenir un homme libre ; quitter le statut d'esclave et dans les mentalités et dans les faits.](#)

## **A vos consciences**

**BÂ Djibril**